

REVUE DES MARCHES

Du 5 au 12 juillet inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

VERONA DE LUXE
PIPE BRUYÈRE \$1.00

Une quantité limitée de ces pipes, qualité supérieure, en vente. Bruyère d'Italie, vieille de 100 ans! Pour le prix de un dollar, une de ces pipes vous sera envoyée franco par colis postal assuré. Mentionnez la forme préférée, soit droite, légère ou forte, ronde, tige carrée légère ou tige plate. Satisfaction complète ou argent remboursé.

J'ai des propositions intéressantes à faire aux marchands de la Province. Écrivez-moi.

R.P. FOREST
Cassier Postal 1046
Montréal, Qué.

Garantie Absolue
Envoyez \$1.00 aujourd'hui

BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu stationnaire dans les premiers jours de la semaine. La demande a été moins active dans ces derniers jours et les prix ont fléchi d'environ 1/4c à 1c la livre.

La hausse de la semaine dernière a eu un effet sensible sur le marché anglais qui n'a pas semblé favorable de renouveler ses commandes et ses opérations avec notre marché ont plutôt été tranquilles.

Le marché américain a été un peu plus ferme avec une avance d'environ 1/2c la livre. Cependant, l'on ne rapporte aucune vente importante de notre beurre sur ce marché.

Avec cette dernière baisse, la demande du marché local, surtout pour les beurres de première qualité, a été active, mais, par contre, les beurres de qualité secondaire ne trouvent preneurs qu'assez difficilement.

Les stocks de beurre sont plus considérables que l'an dernier à même date et, à moins d'amélioration dans la demande pour exportation, un marché plus faible avec tendance à la baisse est à prévoir.

FROMAGE

La baisse enregistrée la semaine dernière s'est quelque peu accentuée cette semaine et les prix ont subi une autre baisse de 1/4c la livre.

Le marché anglais a plutôt été tranquille dans ces derniers jours. La forte augmentation des stocks sur ce marché est la cause du peu de demande et de cette dernière baisse.

ŒUFS

Le marché des œufs a été à peu près stationnaire, au cours de la dernière semaine. Nous avons cependant été en mesure d'augmenter de 1/2c le prix des œufs "extras", grâce à la bonne demande dont nous profitons. Nous croyons que ces prix se maintiendront quelque temps encore. C'est pourquoi nous ne cessons d'inviter les producteurs à nous adresser tous les œufs disponibles et ce, sans aucun retard.

Ce qui est une des principales causes de pertes dans la classification, c'est que le cultivateur n'est pas suffisamment organisé pour envoyer régulièrement ses œufs sur le marché.

Emprisons-nous donc de nous former en organisation coopérative pour expédier, sinon tous les jours, du moins deux ou trois fois par semaine, nos œufs à la Coopérative. Les bénéfices peuvent paraître peu élevés sur chaque expédition, mais ce sont ces expéditions répétées tout le long de l'année qu'il importe de maintenir et qui peuvent représenter des profits considérables.

Nous sommes capables de suffire à notre propre marché sans demander aux étrangers des États-Unis ou même de la Colombie Britannique, de nous envoyer leurs œufs.

Faisons donc un effort pour produire plus, pour produire à meilleur compte et surtout pour vendre régulièrement. Les cultivateurs de la Colombie Britannique et des États-Unis peuvent faire de l'argent avec les œufs qu'ils nous envoient, en payant le transport et retirent moins que nous pour leurs œufs; pourquoi ne serions-nous pas capables d'en faire autant, avec des conditions tout aussi favorables? Dès le moment que l'on se sera décidé à mettre ses affaires en commun

avec son premier et deuxième voisin plutôt que de les confier à des intermédiaires qui n'ont qu'une seule chose en vue: faire de l'argent à nos dépens.

FEVES ET POIS

Le marché des fèves et des pois est stable. Les prix sont assez bons pour les fèves et les pois de bonne qualité. Tous les cultivateurs qui veulent expédier doivent nous envoyer un échantillon, à l'avance.

Les consommateurs exigent une qualité choie et les pois et fèves de qualité inférieure ne bénéficient d'aucune demande.

Voyons aussi à changer la variété des fèves et pois pour prendre des variétés connues et conseillées si nous voulons conserver notre marché dans ces produits.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Le marché du sucre et du sirop d'érable est pratiquement nul. D'autre part, aux États-Unis, les rapports nous disent que ces produits se vendent bien. Nous nous demandons s'il n'y aurait pas moyen, avec un peu d'entente, d'améliorer ces conditions.

De son côté, la Coopérative Fédérée s'efforce de trouver des débouchés pour la marchandise qu'elle a reçue. Les quantités n'étant pas assez considérables et aussi l'uniformité faisant défaut, il lui est difficile d'intéresser des acheteurs sérieux.

Un peu plus de coopération, un peu plus de sélection et un peu plus de soin dans la préparation de notre sucre et de notre sirop d'érable et les conditions de notre marché s'amélioreront.

MIEL

Les conditions dans le marché du miel n'ont pas beaucoup varié, depuis ces dernières semaines. Les indications ne sont pas trop mauvaises pour le miel nouveau. Toutefois, les prix actuels ne sont pas très élevés. La demande pour le miel est régulière, mais peu volumineuse. La Coopérative espère obtenir de bonnes conditions des acheteurs si elle dispose de quantités de miel suffisantes et bien préparé, comme elle s'attend d'avoir, du reste, de ses sociétaires et aussi des membres du Comptoir de Vente des apiculteurs de la province.

BŒUFS SUR PIEDS

Le marché des bœufs sur pieds ne s'est pas amélioré au cours de la dernière semaine.

La chaleur extrême que nous avons eue a eu pour effet de réduire considérablement les ventes au détail, particulièrement de bœufs. Aussi, la demande pour les bœufs vivants, au cours de la dernière semaine, a été plutôt pauvre.

Les arrivages de bœufs sur pieds n'ont pas été considérables, mais cependant encore trop nombreux pour la demande limitée dont nous avons bénéficié.

Les animaux reçus de l'Ouest étaient généralement de bonne qualité.

Les lots de bouvillons de choix, pesant environ 1100 à 1165 livres ont été vendus, par chars complets, au prix de \$7.00 du cent livres. Les bouvillons de qualité moyenne ont obtenu de \$6.00 à \$6.25 du cent livres et ceux de qualité commune, de \$4.25 en montant.

Un char complet de bonnes vaches a été payé \$6.25 du cent livres. La plus grande partie cependant, des vaches offertes sur le marché étaient seulement de qualité moyenne et pauvre. Les vaches de type laitier se sont vendues seulement de \$3.50 à \$4.00 du cent livres.

Les taureaux de bonne qualité ont été rares. Ceux de meilleure qualité ont obtenu \$4.50. Les taureaux pour boucherie se sont vendus de \$2.50 à \$3.75 du cent livres, et quelques autres taureaux de qualité commune, ont été vendus pour des achats spéciaux, à \$3.00 et \$3.25 du cent livres, avec un certain nombre à \$3.75.

VEAUX VIVANTS

Les arrivages de veaux sur le marché se sont élevés à 2729. Les ventes se sont faites à prix un peu meilleurs que ceux obtenus la semaine précédente.

Un certain nombre de veaux de lait de choix ont obtenu \$8.00 du cent livres. D'autres lots de veaux de choix, de bonne qualité, ont été payés \$7.75 en descendant jusqu'à \$7.00. Les veaux de lait de bonne qualité ont été vendus de \$6.00 à \$7.00 du cent livres. Cependant, vers la fin de la semaine, les transactions, dans ce marché, ont été mauvaises. Les bou-

Fumez
"Le Tabac de Qualité"
OLD CHUM

Paquet scellé 15¢
(conserve le tabac en parfaite condition)

aussi en boîtes métalliques d'une 1/2 lb.

Manufacturé par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

chers locaux refusèrent d'acheter les propriétaires d'abattoirs vinrent offrir des prix extrêmement bas.

Voyant ces conditions, certains producteurs organisés refusèrent de vendre et expédièrent une forte partie des veaux qu'il détenaient, aux marchés américains.

Les veaux de qualité moyenne se sont vendus, à la fin de la semaine, de \$5.00 à \$5.25 et les veaux d'herbe ont obtenu de \$3.00 en montant, suivant les qualités.

AGNEAUX ET MOUTONS

Tel que prévu la semaine dernière, le marché des agneaux et moutons a été mauvais. Nous avons envoyé une circulaire à nos expéditeurs leur disant que nous nous attendions à une baisse et nous avons fait notre possible pour éviter des pertes d'argent aux cultivateurs.

La baisse prévue a été forte; le marché des animaux a perdu au moins \$2.00 par cent livres. Au début de la semaine, cependant, les bouchers locaux ont acheté des agneaux au prix de \$14.00 du cent livres pour ceux de belle qualité et des chars complets d'agneaux ont été vendus aux abattoirs pour le prix de \$13.00 du cent livres.

Les agneaux de qualité commune étaient encore en trop grande quantité sur le marché et ont été vendus de \$10.00 à \$11.00 et même des ventes ont été faites aussi basses que \$8.00 du cent livres.

Les moutons de bonne qualité ont été payés de \$4.00 à \$5.00, avec la vente la plus forte à \$6.00 et les moutons de qualité moyenne ont obtenu de \$3.00 à \$3.50 du cent livres.

Les producteurs d'agneaux qui se sont rendus sur le marché, en voyant la baisse, ont essayé d'expédier leur production sur d'autres marchés. Nous ne connaissons pas encore quel a été le résultat de leur essai.

La coopérative, de son côté, a pu disposer avec assez d'avantages des petites quantités que ces expéditeurs n'ont pu faire autrement que de lui envoyer.

Une des principales causes du déclin sensible que nous avons prévu et que nous constatons aujourd'hui, dans le marché des agneaux, est le fort pourcentage d'agneaux maigres et trop légers qui sont

offerts continuellement par les producteurs. L'uniformité fait aussi défaut. C'est ce qui explique pourquoi les agneaux préparés pour expédition à la Coopérative, conformément aux instructions des conférenciers et agronomes des Ministères d'agriculture fédéral et provincial, obtiennent des prix plus avantageux.

Présentement, le marché ne désire pas d'agneaux pesant moins de 60 livres et les acheteurs ne sont pas intéressés à moins que les agneaux offerts soient uniformes et suffisamment nombreux dans la classe de qualité spéciale.

PORCS VIVANTS

Le marché des porcs vivants a été vigoureux, la semaine dernière. Les prix ont avancé d'une manière sensible par rapport aux prix obtenus la semaine précédente.

Les chars de porcs de qualités mélangées ont été payés de \$.75 à \$.90 et les porcs classés "select" ont été payés \$.925 du cent livres.

Les porcs de qualité pesante se sont vendus de \$.8 à \$.8.25 et des prix un peu plus élevés ont été obtenus pour cette catégorie.

Les truies ont cependant continué à être de vente difficile. Elles ont été généralement de \$4.75 à \$5.50 du cent livres avec la plus grande partie des ventes s'effectuant à \$5.00 du cent livres.

VEAUX ABATTUS

Il n'y a pas eu de changement notable à signaler dans le marché des veaux abattus. Le marché est demeuré ferme avec une légère tendance à la baisse pour les veaux de qualité moyenne et commune.

Nous ne prévoyons pas beaucoup de changement dans le marché des veaux abattus pour les huit jours à venir.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes sont nombreux.

La demande est demeurée bonne. Les prix sont les mêmes pour les poules. D'un autre côté, nous avons constaté une légère diminution pour les poulets du printemps.

La cause principale de cette diminution est que les arrivages de poulets comptent une trop forte proportion de sujets de qualité laissant à désirer.